

Zeitschrift: D'égal à égale!
Herausgeber: Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura
Band: 3 (2003)

Artikel: Synthèse : perspectives futures
Autor: Commission fédérale de coordination pour les questions familiales
COFF
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-352263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Synthèse

Perspectives futures

Commission fédérale de coordination
pour les questions familiales COFF

extrait de la revue

« Les familles en mutations » N° 12.98

La « fin de la famille » n'est pas pour demain. Mais les formes et la composition des familles sont cependant devenues plus complexes et supposent davantage de participation; elles sont aussi dynamiques et plus sujettes aux conflits. On peut résumer les principales tendances de la manière suivante :

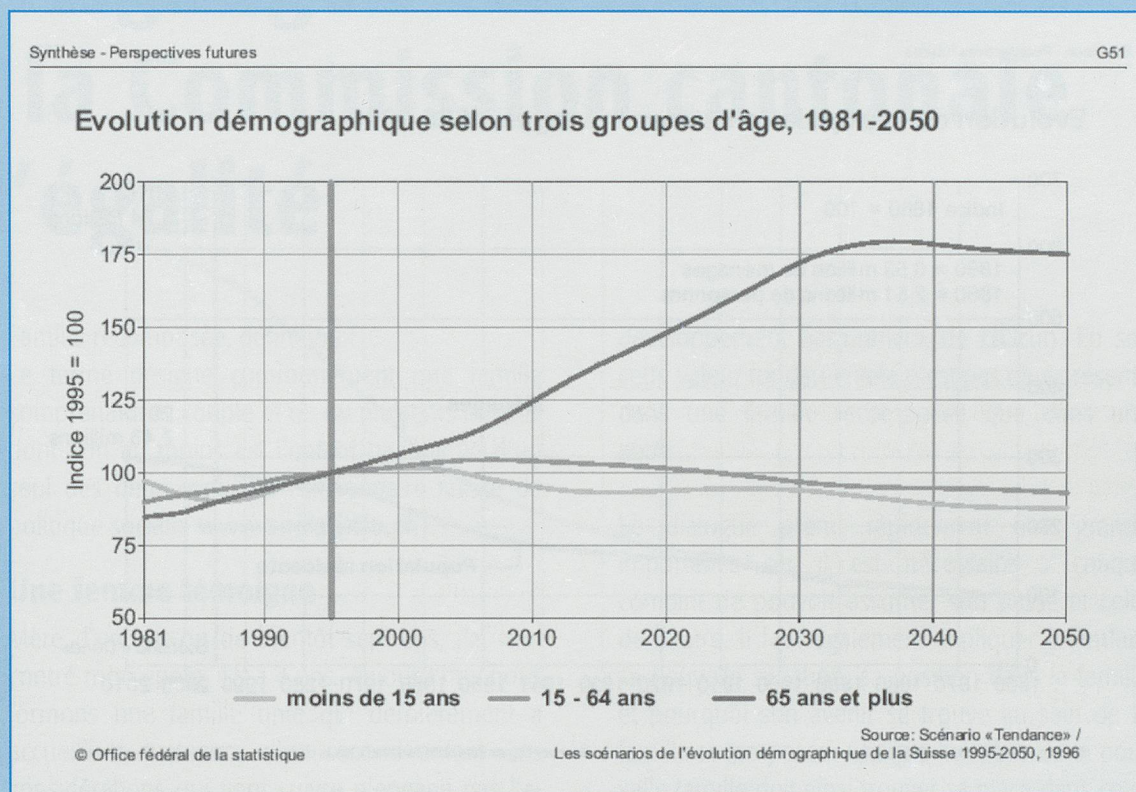
- Les unions consensuelles sont aujourd'hui la forme d'union dominante jusqu'à la naissance des enfants. L'importance du mariage réside en premier lieu dans la sécurité qu'il procure à la famille sur les plans économique et social, dans l'optique du bien-être de l'enfant.
- Il n'y a pas de modèle unique régissant la composition des familles. Les modèles varient en fonction du niveau de formation et de la couche sociale. Les femmes n'ayant suivi qu'une formation de base se marient plus jeunes et conçoivent plus volontiers leur existence dans le cadre de la famille traditionnelle.
- Une majorité d'hommes est également attaché au modèle de la famille traditionnelle. Plus les femmes ont un niveau de formation élevée, mieux elles sont insérées dans la vie active et moins elles sont prêtes à s'accommoder de la répartition traditionnelle des rôles.
- Le nombre de femmes qui travaillent à temps partiel tout en étant mère de famille est en forte hausse. Reste que les femmes font davantage que les hommes passer la famille avant leurs études et leur carrière et y consacrent plus volontiers leurs moments de détente et de loisirs. Elles s'occupent de l'essentiel des tâches ménagères ainsi que de l'éducation et des soins des enfants.
- Il n'y a pas, pour ce qui est du désir d'enfants, de différence notable entre les jeunes femmes

d'aujourd'hui et leurs aînées. Les premières raisons invoquées pour avoir un enfant sont l'enfant lui-même, la gaieté et la joie de vivre qu'il apporte et les responsabilités qu'implique son éducation.

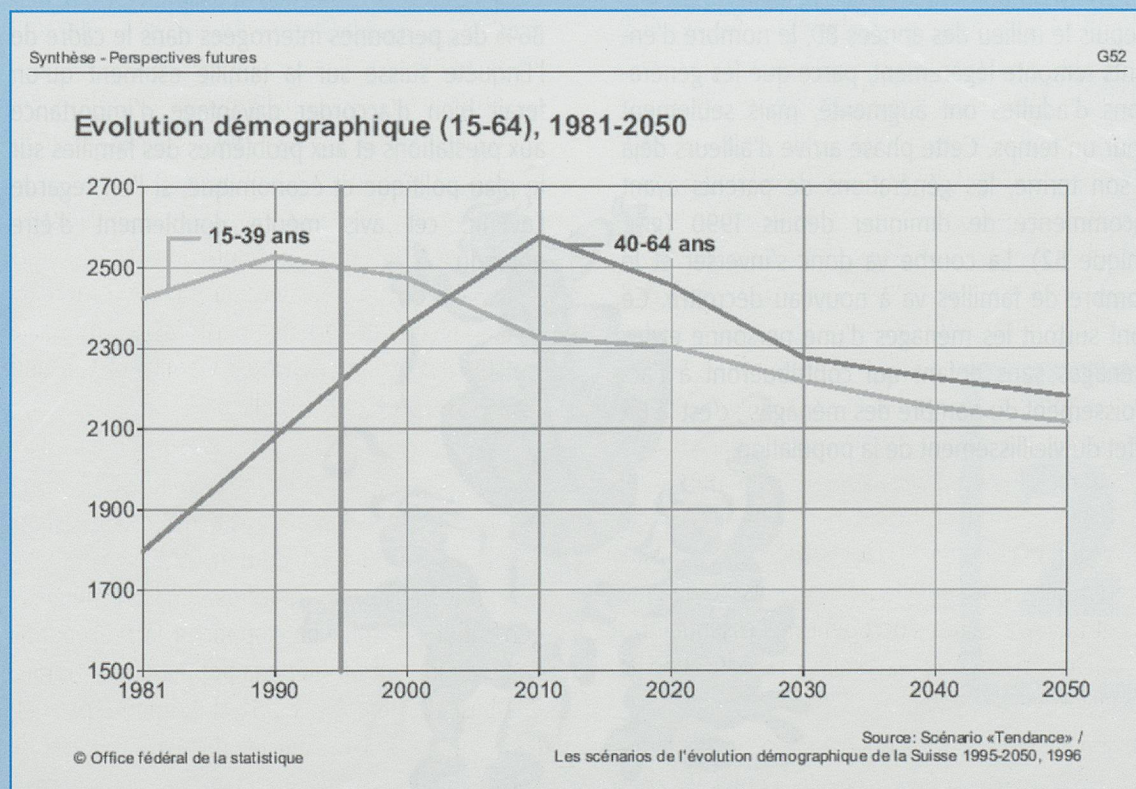
- Le moment de se marier et de fonder une famille est de plus en plus différé dans le temps. La difficulté de concilier profession et famille, couple et maternité, est pour les femmes le principal obstacle à la réalisation de leur souhait d'enfants. Les charges financières sont un facteur qui pèse également très lourd dans la balance, surtout pour les jeunes familles.
- Les enfants habitent plus longtemps que jadis chez leur parents et ils vivent aussi souvent leurs premières expériences de couple avant d'avoir quitté le foyer parental. Les familles ont de plus en plus tendance à devenir des « réseaux », qui n'englobent et ne réunissent d'ailleurs pas uniquement des enfants mais aussi divers groupes d'adultes.
- Les familles avec enfants désirent un cadre de vie formant un univers cohérent et sur lequel on a prise. L'accession à la propriété revêt de ce fait une importance particulière. La famille suisse moyenne ne vit pas en ville, et a fortiori pas dans les grandes villes.

Regardons pour finir comment se présente l'avenir. Depuis une vingtaine d'années, les enfants n'arrivent plus, en termes numériques, à remplacer les cohortes des parents. Chaque nouvelle génération diminue par rapport à la précédente. La pyramides des âges de la population se rétrécit à la base. Les graphiques 51 et 52 montrent quelles sont les conséquences démographiques de cette évolution.

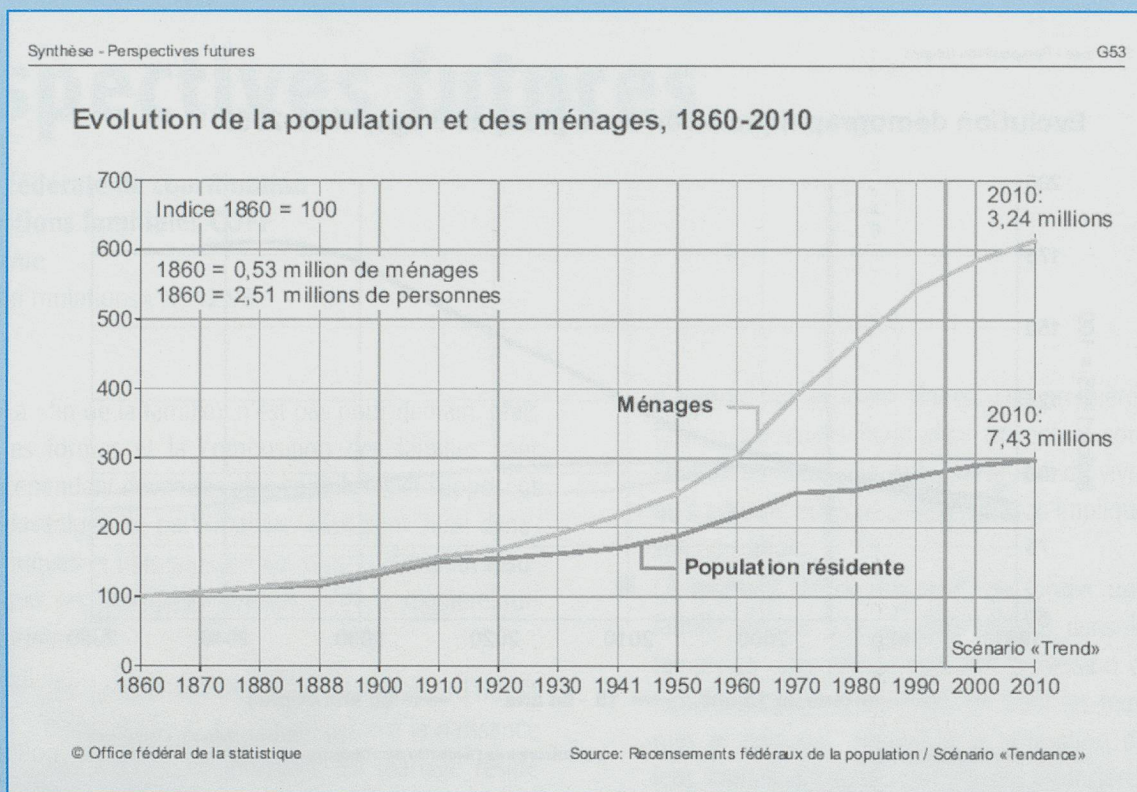
Graphique 51



Graphique 52



Graphique 53



Depuis le milieu des années 80, le nombre d'enfants remonte légèrement, parce que les générations d'adultes ont augmenté, mais seulement pour un temps. Cette phase arrive d'ailleurs déjà à son terme, les générations de parents ayant recommencé de diminuer depuis 1990 (graphique 52). La courbe va donc s'inverser et le nombre de familles va à nouveau décroître. Ce sont surtout les ménages d'une personne et les ménages sans enfant qui contribueront à l'accroissement du nombre des ménages ; c'est là un effet du vieillissement de la population.

86% des personnes interrogées dans le cadre de l'Enquête suisse sur la famille estiment qu'on ferait bien d'accorder davantage d'importance aux prestations et aux problèmes des familles sur le plan politique et économique, si l'on regarde l'avenir, cet avis mérite doublement d'être entendu.